

La réalité au-dessus des lois

Penser globalement, agir localement. Ce précepte énoncé il y a plusieurs décennies par René Dubos, le



La chronique de
Yves Duteil

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.

« LA THÉORIE FINIT TOUJOURS PAR ÉVOLUER VERS LE RÉEL QUI L'EMPORTERA AU BOUT DU COMPTE. MAIS COMBIEN DE VIES BRISÉES AVANT D'EN ARRIVER LÀ ? »

père de l'écologie contemporaine, avait quelque chose de prémonitoire. Concevoir un système qui réponde au besoin, pouvoir l'adapter au terrain, en respectant les diversités humaines, familiales, traditionnelles ou génétiques qu'il devra gérer au plus juste, ne semble pas hors de portée. Les institutions font souvent l'inverse, elles pensent localement, depuis les bureaux feutrés de leurs citadelles, et nous traitent globalement, au nom d'une égalité qui ne fait pas dans le détail. Or la prise en compte des différences est justement la clé du réalisme et du succès. La théorie finit toujours par évoluer vers le réel qui l'emportera au bout du compte. Mais combien de vies brisées avant d'en arriver là? Le monde est de plus en plus complexe, mais s'oriente pourtant vers les solutions les plus simplistes et schématiques. Comme en matière d'environnement, on se retrouve piégés dans des logiques qui ne regardent qu'elles-mêmes, inapplicables ou injustes, autoritaires et inefficaces, absurdes et parfois irréversibles.

Bien sûr il faut des codes, des limites et des garde-fous. La norme est utile mais si la règle est trop rigide, elle ne prend pas les mesures des contours de la vie. Tous les passeurs d'avenir qui portent l'habit, l'écharpe, l'uniforme, la toque, la robe, la crosse, la mitre, symboliques de la fonction qui fait d'eux un être supérieur, le temps d'un ordre, d'un avis ou d'une décision, détiennent le pouvoir de se tromper. La consigne, l'ordre, la discipline, la hiérarchie, deviennent alors les boucliers qui protègent l'erreur judiciaire, l'inhumanité, l'indifférence et le mépris. La vérité est trop souvent accessoire face aux principes censés la défendre. S'il faut des humains à la manœuvre pour appliquer les lois, c'est pour rendre ces lois plus justes, plus respectueuses, plus proches de l'esprit qui les a dictées. Sinon, laissons ce rôle à des ordinateurs, des serveurs à la voix douce et au disque dur, et rendons la justice par Internet. On fait bien la guerre à distance. Une loi qu'il faut contourner pour céder à l'indignation ambiante est une mauvaise loi. Un jugement qui s'appuie sur des mensonges reste drapé dans son indignité. La règle confirme l'exception. C'est la loi qui doit obéir à la réalité, et non l'inverse. À part ça, le bilan du monde est globalement bon. Localement, il ne faut pas y regarder de trop près. C'est effroyable. ■